

Et si la plus belle rencontre de votre vie était vous-même !...

Je me lève comme tous les matins, bien sûr, et je me dirige vers la salle de bain. Là, en contemplant le grand miroir, je me regarde, je me jauge, je scrute l'arrivée de la dernière ride, du modeste point noir, du bouton imprévu, de cette rougeur que j'observais, il y a deux jours chez le voisin d'en face et qui aujourd'hui s'étale sous une pommette !

Je tends le cou, je le baisse, je tourne la tête à gauche puis à droite : je me trouve pas mal ; on pourrait même dire : passable pour l'âge !

« Bonjour ! me fit mon reflet !

Tu te sens comment, ce matin ? »

Ça alors, interloqué, incrédule, stupéfait, j'ai envie de me pincer.

« Bonjour dis-je machinalement ! »

J'ajoutais avec un brin de malice, connaissant déjà la réponse :

- A qui ai-je l'honneur ?
- Mais c'est toi, tu ne me reconnais pas ?
- Vous êtes « moi » ? dis-je , mon interrogation virant au scepticisme le plus complet .
- Tu ne me reconnais pas ?
- C'est la première fois que je discute avec moi !
- Allons donc !
- Vous êtes « moi » ? repris-je avec la voix hésitante du mec sidéré par la situation.
- Et bien réel ! fit l'autre !
- C'est la plus belle de l'année !
- Laquelle ?
- Cette histoire ! Parbleu !
- Vraiment, tu ne me reconnais pas ?
- Si, vaguement !
- Ne t'ai-je pas déjà soutenu, conseillé, soulagé ?
- Ah ! Et quand, s'il vous ... s'il te plaît !
- Pas plus tard qu'hier quand tu cherchais une solution au problème de cette DRH qui t'enquiquinait avec ses dossiers soi-disant urgents. Rappelle-toi : cette petite voix qui te disait de les laisser près de la photocopieuse et de les reprendre une fois le week-end passé !
- Ah ! C'était vous ... euh ...toi ... euh ... moi !
- Bien sûr !
- J'étais là, comme une statue avec mon air stupide à contempler mon image.
- Je me mis à grimacer, à tordre le nez pour voir « sa » réaction et, ce n'était pas banal : il faisait la même chose que moi !

Je décide alors de tester ses connaissances ...

- Tu sais où je travaille ?
- Bien sûr ! A l'agence de pub du boulevard Victor Hugo !
- Bien ! Le nom et prénom de mon chef de service ?
- Évariste Bienvenue !
- C'est ça !
- Alors ? Convaincu ?
- Pas tout à fait !

Et voilà que je me mets à « balancer » toute ma vie, en long, en large et en travers, même les petits « trucs » les moins avouables, les plus tendres, les plus secrets. Ne comptez pas sur moi pour tout vous dire !

« Il » savait tout sur tout ! Il en rajoutait, il me questionnait sur mes envies, mes projets, mes connaissances.

J'avais devant moi un « gugusse » malin comme un singe qui n'hésitait pas à me pousser dans mes derniers retranchements !

-Ne t'en fait pas, fit-il soudainement, je te connais trop. Ce n'est pas grave tout ça ! Ça remplit une vie, ça lui donne du sens, de la couleur, du panache quelquefois, laisse de côté les médisants, les envieux, les cons et suis ta route ! Mais tu n'as pas oublié quelque chose ce matin ?

- Et quoi encore ?
- Il est sept heures et ton train part dans vingt minutes !

D'un coup, le sang me monta à la tête, les poils de mes bras se hérissèrent. J'étais en retard ! En retard !

Je me mis à entrevoir nettement l'air narquois et ironique de la DRH et du chef de service au bout du couloir !

Je pris mes affaires et battis des records de vitesse d'habillage, sans remarquer mon « moi » qui me faisait un clin d'œil en rigolant. Je plongeais littéralement dans l'escalier et courais vers ma station de métro habituelle.

- Bonne journée fit-il les yeux plissés par le rire !



La plus belle rencontre de ma vie
Je me la raconte à l'envi.

Face à ma glace, un beau matin

J'ai enfin trouvé mon destin.
Mes yeux dans mes yeux en reflets
Ma bonne étoile m'a soufflé :
« Décide enfin d'être toi-même,
Vis pleinement comme tu aimes,
Et évite les regards qui jugent.
Affronte-les avec courage ! »

Ce tête à tête révélateur
M'offre le secret du bonheur ?
Il va falloir que je le teste
Dans le peu de temps qu'il me reste !



Narcisse

Quelle rencontre que moi-même !,
Disait Narcisse en s'admirant :
Je suis vraiment la beauté même
Et n'ai aucun besoin d'amants,
Pas plus d'amantes, tant je m'aime
Et me voit tellement charmant !!!...

Chassant dans le bois près de l'onde
J'ai rencontré la nymphe Echo ;
Elle est repartie furibonde :
Je lui préfère le ruisseau !!!
Depuis, elle grogne et gronde
Qu'elle, avec d'autres, auront ma
peau...

En attendant, me désaltère
Dans l'eau limpide du courant.
Me regardant dans la rivière,
J'aime mon reflet fascinant.
Mais bientôt, je me désespère
De cet amour extravagant.

C'est une mort bien affligeante
Que Narcisse obtint de ses vœux
Mais, de cette histoire navrante
D'un éphèbe fort vaniteux,
Naquit une fleur ravissante :
Un divin plaisir pour les yeux

Connais-toi toi-même....
Quel programme !

Imaginez une fillette pleine de doutes, timide, yeux baissés. Elle croyait qu'ainsi personne ne la remarquerait. Enfermée dans les méandres de son imagination, elle se plonge des heures dans ce qu'elle croit être un enfermement : LA LECTURE.

Mais jour après jour, elle découvre que c'est là une fenêtre sur le monde... et sur elle-même.

Devant « Alice au pays des merveilles », elle rêve... Qu'aurait-elle répondu au Lapin blanc ?

- Si tu es en retard c'est il fallait te lever plus tôt !

Et oui, pour cette enfant, tout problème a une solution !

La découverte de l'écriture chantante de Daudet dans « Les lettres de mon moulin » lui emplit les poumons d'odeurs de thym et de garrigue. Elle se voit délivrant la mule du pape perchée en haut du clocher. C'est vrai qu'elle possède un cœur à sauver le monde – si elle le pouvait...

Elle se voit sous les traits de la Fée bleue de Pinocchio. Que de gosse malchanceux ou de chiens perdus seraient protégés grâce à sa baguette magique. C'est un grand cœur, encore impuissant.

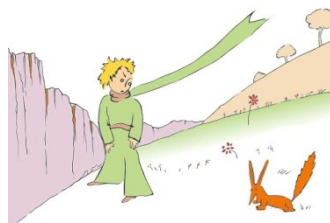
Elle se laisse apprivoiser par le renard du « Petit prince » et se demande où en sont ses amitiés ? Trop rares assurément ! Devrait-elle davantage regarder autour d'elle ?

« Le Petit livre du Bouddha », lui dévoile la richesse de la vie intérieure, le travail qu'elle peut faire sur elle-même, la méditation... Et voilà qu'elle apprend à moins se fuir... et à s'aimer. Après tout, peut-être n'est-elle pas moins importante que les Lolita qui l'entourent ? C'est décidé, elle va regarder la vie en face !

Vie professionnelle, vie personnelle, elle construit...

Le temps passe, les années filent et défilent. C'est l'heure du bilan qui sonne.

La petite fille qui m'a forgée l'adulte serait-elle satisfaite de mon cheminement ?



J'ai fait beaucoup de rencontres dans ma vie, elles sont là toutes en moi. Certaines totalement oubliées, d'autres magnifiées et d'autres encore

tellement précises. Du moins c'est ce que je pense, on le sait, les souvenirs ne sont pas toujours strictement confirmés à la réalité du moment passé.

Et moi, me suis-je rentrée ? Oui, bien obligée même si j'ai pu me fuir faute de m'accepter. Mais comment ne pas se rencontrer, se révéler à soi-même ? Alors là, face à moi, je me dis, oui, je suis heureuse de faire ma connaissance, de me dire que je suis faite de rencontres qui m'ont construite, interrogée, guidée.

J'ai beaucoup rencontré à travers la littérature, je suis le personnage principal du Roman de ma vie. Peut-être qu'une illusion ?



Me rencontrer, MOI ?

Quand, comment, où, mais surtout pourquoi ?

Même pas en rêve !

Cependant...

Harnachée, je suis en haut de la piste et je considère le parcours : je toise les portes, rouges, bleues, les changements de pente, les embûches et loin, loin, l'arrivée. Je pousse sur mes bâtons et attaque la 1^{ère} porte. Je skie fluide mais la rage me tient. La rouge bien passée, la bleue effleurée, pas d'erreur ; l'air est vif sur mon visage, mes jambes répondent bien. Dernier effort, je franchis la ligne d'arrivée dans une clameur immense. Je lève mes bâtons, meilleur temps, championne !

Je gravis les marches du podium, je suis devenue mon héros. Le temps d'apprécier ce beau moment et je redescends de piédestal en m'entravant dans le tapis rouge ; je me crache, directement et lamentablement aplatie sur ma descente de lit, la bien nommée.

La fenêtre est grande ouverte.

Rencontre d'une fausse championne ou championne de rêve avec MOI.

